



Le Gall Yves : Né le 29-04-1869 à Saint-Urbain ; 1895, prêtre et vicaire à Mespaul ; 1898, vicaire à Lesneven ; 1918, recteur de Lannédern ; 1924, recteur du Guilvinec ; 1945, chanoine honoraire ; 1950, prêtre résidant à Saint-Urbain ; décédé le 5-12-1951.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1952 p. 174-175.

M. le Chanoine Le Gall, Ancien Recteur de Guilvinec. Un prêtre selon le cœur de Dieu, droit, ferme dans le devoir, embrassant avec décision les responsabilités que Dieu lui imposait par ses supérieurs, zélé parmi les plus zélés ouvriers de nos missions et adorations paroissiales, en compagnie des regrettés recteurs de Ploudaniel et de Pluguffan, assidu et plein de ferveur au culte de la Sainte Eucharistie, de N.-D. de Lourdes, de Saint Michel, de Sainte Anne, tel nous apparaît M. le chanoine Le Gall dans toutes les périodes d'une vie bien remplie.

M. Le Gall était âgé de 82 ans, né à Saint-Urbain, il appartenait à une de ces familles où les traditions chrétiennes sont jalousement gardées. De bonne heure apparut son attrait pour le service des autels. Le Collège de Lesneven le vit bientôt sur ses bancs et eut en lui un de ses meilleurs élèves.

Après son ordination, Monseigneur Valleau le nomma à Mespaul, où il ne fit que passer. Pendant son court séjour dans cette paroisse, il sut découvrir cependant des vocations sacerdotales.

Lesneven le reçut ensuite. Il est bien loin d'y être oublié, et n'y aurait-il pas, pour y perpétuer le souvenir de son zèle et de son dévouement, la vitalité de l'Harmonie Lesnevienne, que l'on se souviendrait encore longtemps de son extrême bonté, de son sourire qui rassurait d'avance les timides et les humbles.

Nommé recteur à Lannédern, il y passe quelques années, puis Monseigneur Duparc le nomme au Guilvinec. Il y restera 27 ans. La foule des paroissiens qui assistait à ses obsèques à Saint-Urbain est la meilleure preuve de l'attachement des ouailles à leur pasteur.

M. Le Gall était naturellement bon. Il avait su de bonne heure réparer les saillies de son tempérament un peu vif. Bon pour ses recteurs tant qu'il fut vicaire, bon pour ses vicaires quand il fut recteur, bon pour les séminaristes, et les missionnaires de la région. La bonté rend expansif : M. Le Gall avait une nature heureuse. Il aimait les réunions où il y avait de la vie : fin diseur, il usait volontiers de son talent dans des récits où l'humour avait bonne part. Ses qualités de cœur et d'esprit devaient le faire apprécier et aimer autant de ses ouailles que de ses confrères. Au Guilvinec, où le presbytère était bien connu pour son hospitalité, il acquit d'autres titres aux sympathies de ses paroissiens. Ses bénédictions de la Mer, ses visites aux familles des « périls en mer », ses réunions de marins à l'église et enfin sa sollicitude pour les enfants de Guilvinec. Il faut l'avoir accompagné dans une visite aux enfants de Soeur « Pauline » pour deviner l'affection du Père pour ses enfants. D'autres âmes sont menacées. Les garçons lui échappent. A 80 ans, il trouve des âmes chrétiennes, intelligentes et généreuses : leurs aumônes dépassent les siennes. Il construit son école libre de

garçons où des maîtres de choix dressent pour la vie chrétienne les jeunes gens de Guilvinec. Ce fut sa dernière préoccupation dont la prospérité le réjouira dans sa retraite.

Bientôt survint l'épreuve qui devait peser d'un poids si lourd sur les derniers jours de sa vie : grippe, congestion pulmonaire, rechutes... Il dut se reconnaître incapable de diriger plus longtemps la grosse paroisse de Guilvinec. Sans une plainte, sans une hésitation, il fit le sacrifice de quitter une population qu'il aimait et qui le lui rendait. Il demanda asile au recteur de sa paroisse natale dont il connaissait la bonté. Il ne devait y rester qu'un an, édifiant ses confrères, sa brave et fidèle servante « Jeannie » et toutes les personnes qui l'approchaient par sa piété, par sa douceur, sa résignation, sa patience. Rien ne put altérer la sérénité de son âge, l'amabilité de son caractère, ni les souffrances de sa maladie, ni la claire conscience qu'il avait des progrès de son mal, de la perte de ses forces. Ses obsèques furent édifiantes, Mespaul, Lesneven, Lannédern et surtout Guilvinec rendirent un dernier témoignage d'estime à celui qui fut le bon Pasteur.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 21/03/1952 p. 174.*